

Philippe MATHÉ. Publié le 29/06/2021 à 17h13

Le disque vinyle bientôt confronté à une hausse délirante des prix

Amateurs de vinyles, préparez-vous à refréner vos ardeurs. Trois majors françaises du disque ont décidé d'augmenter leurs tarifs. Et les hausses décidées sont parfois hallucinantes. Le réseau des disquaires indépendants tire la sonnette d'alarme.

« **Quand j'ai fait disquaire, je ne pensais pas que je rentrerais dans l'activité du commerce de luxe.** » Comme [tous les disquaires de France](#), Christophe Ouali, qui tient le Silence de la Rue, à Paris, n'en revient toujours pas.

Trois majors françaises (Universal, Warner et Sony) ont décidé d'augmenter les tarifs [des disques vinyles](#). D'autres plus petites structures, labels ou distributeurs indépendants, pourraient suivre cette pente. Christophe Ouali a fait ses comptes sur des tableaux Excel. Selon les références, les augmentations vont, hors taxe, de 2 € à plus de 20 € !

Un ancien album de Téléphone passerait de 21,30 € à... 51 €

Dans un communiqué le Gredin, Groupement des disquaires indépendants nationaux, prend l'exemple de *Dure Limite*, un album de Téléphone sorti en 1982 qui s'est déjà écoulé à plus de 400 000 exemplaires... « **Actuellement, il est vendu environ 21,30 € TTC. Avec le nouveau tarif, il coûtera 51 €.** »

Mais la punition sera la même pour Led Zeppelin, Nirvana, Neil Young, Johnny Hallyday, Dominique A, Blur et David Bowie. Des artistes dont les albums sont pourtant amortis depuis longtemps. Il faudra bientôt chiner leurs vinyles aux puces pour espérer les trouver à un prix décent. Ils auront en tout cas disparu des bacs.

Les disquaires n'auront aucun intérêt à commander des classiques, à un tarif prohibitif « **À se demander s'il n'y a pas une volonté des distributeurs de supprimer de leurs catalogues ces références ?** », interroge le Gredin.

« Un suicide commercial annoncé »

« **C'est un suicide commercial annoncé. Il n'y a aucune cohérence. Chez Warner, il y a des augmentations de plus de 37,5 %. Il n'y a qu'Universal qui limite la casse** », résume Christophe Ouali.

Pour justifier cette augmentation, les majors mettent en avant la raréfaction de la matière première. Le prix du polymère, qui sert à fabriquer les galettes, a augmenté depuis 2015, mais, comme le constate le label indépendant des Disques de la Face Cachée, la flambée est « **plutôt minime en réalité : quelques dizaines de centimes, 1 € par copie tout au plus.** »

D'ailleurs, comme le relève le Gredin, elle ne semble pas frapper tous les disques de la même façon. Avec la nouvelle grille tarifaire, un album de Daft Punk augmenterait de 1,66 € quand un disque de Air prendrait près de 16 €.

Une augmentation prévue pour octobre

Autres arguments avancés, les délais pour presser un disque qui se sont rallongés et aussi (surtout ?) une meilleure rentabilité sur le vinyle. « **Le vinyle représente aujourd'hui 45 % des ventes physiques chez Universal** », remarque Christophe Ouali.

L'augmentation, déjà effective aux États-Unis et au Royaume-Uni, devrait arriver en France en octobre. Et tout le monde sera logé à la même enseigne : « **Cela concerne aussi bien les indépendants que la Fnac, Amazon et les grandes surfaces** », souligne Christophe Ouali.

Par le passé, les disquaires indépendants ont rogné sur leur marge (environ 30 % du prix d'un disque) pour atténuer les augmentations successives. Impossible face à l'inflation envisagée par les majors.

Le coup est rude pour une profession reconnue essentielle après le premier confinement, au même titre que les librairies. Même si, à la différence du livre, le disque ne dispose pas d'un tarif unique et reste soumis à une TVA à 20 %. Surtout, ils avaient été les premiers à bénéficier du retour en grâce de la galette, ces dernières années. « **Cette hausse va torpiller tout le réseau de distribution au détail mais aussi des artistes** », craint Christophe Ouali.
Hergé, Warhol, Magritte... faut-il renforcer ou assouplir l'application du droit à la propriété intellectuelle ?

Quant aux passionnés de musique et de vinyle, parfois prêt à se serrer la ceinture pour assouvir leur passion, ils devraient passer leur tour face à des tarifs délirants. Qui sait, le marché physique de la musique est peut-être à l'aube d'un retour... du CD ?